

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°88

02-2010



Les équipements de protection individuels et les jardiniers

Les équipements de protection individuels sont les vêtements et les accessoires qui permettent de se protéger du contact direct avec les produits phytosanitaires lors de la préparation, l'application du produit ainsi que pendant la phase de rinçage du matériel de traitement. Il existe trois voies majeures de contamination par les produits phytosanitaires, la peau, les voies respiratoires et les muqueuses (yeux, bouche...). Pour se protéger des projections éventuelles, il faut se munir au minimum de gants imperméables aux produits chimiques, porter des bottes ainsi qu'un vêtement couvrant l'ensemble du corps et spécifiquement réservé à cet usage (porté uniquement lors des traitements phytosanitaires et lavé après chaque traitement). De plus, si l'étiquette du produit le mentionne, il peut être indispensable de porter des lunettes de protection et un masque à cartouches filtrantes. A la fin du traitement, pensez à garder vos gants pour retirer et rincer vos bottes et votre vêtement qui sont sans doute imprégnés de produits phytosanitaires. Enfin, prendre une douche immédiatement après l'application est indispensable pour éliminer les dernières traces de produit.

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°89

03-2010



En ce moment dans le jardin : l'oïdium sur fusain

A cette époque de l'année, suivant les conditions climatiques, on peut voir des taches poudreuses blanches sur les feuilles des fusains du Japon (*Euonymus japonicus*), espèce particulièrement sensible à cette maladie. Il s'agit d'un champignon, un oïdium du nom de *Microsphaera euonymi*. Cette maladie bien que compromettant l'aspect esthétique des végétaux, n'a pas de réel impact sur la santé des plantes déjà bien développées. Elle peut, en revanche, provoquer la mort de jeunes pieds déjà affaiblis.

La présence d'oïdium est souvent associée à des amplitudes thermiques importantes entre le jour et la nuit (journées chaudes et nuits fraîches) ainsi qu'à une humidité importante (dépôt de rosée matinale). La croissance du champignon est favorisée dans un milieu humide et confiné, il est donc recommandé de bien espacer les fusains lors de leur plantation. En ce qui concerne la lutte contre ce champignon, elle ne se justifie qu'en cas de forte attaque sur jeunes plants. Elle doit se faire dès l'apparition des premières taches blanches avec des produits à base de soufre, ensuite il est trop tard pour traiter. Il est recommandé dans les autres cas, de couper les tiges atteintes dès l'apparition des symptômes et de ramasser minutieusement les feuilles mortes qui peuvent être source de contamination de nouvelles tiges.

Ci-dessous : Feuilles contaminées par l'oïdium



La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°90

03-2010



Quelques conseils pour des semis réussis

Les premiers semis vont bientôt demander toute l'attention du jardinier mais savez-vous qu'il existe des techniques qui permettent de limiter les « mauvaises herbes » et les maladies dès le semis ?

Le faux semis est une technique qui permet d'éliminer une grande partie des adventices annuelles avant même de semer. En effet, cette méthode consiste à préparer la terre comme pour un semis classique (travail du sol) mais sans y déposer les semences des plantes que l'on veut cultiver. Le sol ainsi préparé est un milieu très favorable au développement des « mauvaises herbes » qui vont germer et commencer à se développer. On peut alors les éliminer facilement en utilisant des techniques de désherbage mécanique (type herse étrille) ou de désherbage manuel pour les surfaces plus petites. Une fois les adventices éliminées, on peut semer ses graines de façon classique.

Pour limiter les maladies telles que l'oïdium, la pourriture grise (*Botrytis cinerea*) ou toute autre maladie fongique se développant en condition humide, on peut augmenter les distances de semis. En effet, des plants plus aérés permettent une meilleure circulation d'air et donc une moindre sensibilité aux maladies.

Il est à noter, que certains champignons ou bactéries se conservent d'une année sur l'autre dans la graine. Ainsi lorsque vous conservez des graines pour vos semis de l'année suivante, ne récoltez pas de graine sur des plants malades.

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°91

04-2010



Attirer les insectes bénéfiques au jardin : Semer ou planter des plantes mellifères

Les plantes dites « mellifères » sont des végétaux qui une fois en fleurs produisent une quantité importante de nectar et parfois de pollen. Le nectar attire de nombreux insectes qui s'en nourrissent. Parmi eux, les abeilles qui, venant butiner les fleurs pour récolter de quoi faire leur miel, vont en même temps polliniser arbres fruitiers et autres légumes du jardin potager. Mais ces plantes mellifères attirent aussi des insectes qui régulent naturellement les populations de certains ravageurs. C'est le cas des syrphes qui à l'état adulte se nourrissent de nectar et de pollen mais qui sous forme de larve vont décimer les colonies de pucerons sur les plantes d'ornement aussi bien que sur les arbres fruitiers.

Pour attirer ces insectes le plus longtemps possible, il faut choisir les espèces florales en fonction de leur date de floraison et faire en sorte que les floraisons soient les plus étalées possibles dans le temps.

Syrphe adulte en train de se nourrir



La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°92

04-2010



Dégâts de vers blancs ou gris

Au printemps, les larves des ravageurs du sol rentrent à nouveau en pleine activité après de long mois sans que leurs dégâts ne soient visibles. Les dégâts peuvent être observés sur les jeunes plantules qui viennent de germer, sur les arbustes et sur le gazon. Les larves se nourrissent des racines et du collet des plantes. Les symptômes sont donc souvent un dépérissement généralisé de la plantule qui n'est plus alimenté. Sur le gazon, les dégâts les plus ennuyeux sont le plus souvent posés par les animaux (oiseaux, sangliers) qui retournent des mottes de terre pour se nourrir de ces larves.

Un produit naturel peut être utilisé pour lutter contre les larves terricoles (hanneton, tipule, etc.). Il s'agit d'un produit à base de nématode. Les nématodes sont de microscopiques vers qui s'introduisent dans les larves et les parasitent. La mise en place d'épouvantails pour effrayer les oiseaux peut également permettre de limiter les dégâts liés à ces indésirables. Pour que l'épouvantail soit efficace, changez régulièrement les textiles et utilisez des couleurs différentes. Choisissez également des matériaux bruyants et susceptibles de bouger avec le vent (sacs plastiques, papier aluminium).



La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°94

05-2010



Les tenthrèdes du pin ou lophyre du pin

Sur les pins, il est parfois possible de voir des colonies impressionnantes de ce qui semble être des chenilles en pleine activité de grignotage des aiguilles de l'arbre. Il ne s'agit pas de larves de papillons que l'on appelle couramment chenilles, mais de larves d'insectes de la famille des guêpes. Les œufs, déposés par les femelles passent l'hiver sur les arbres puis éclosent au printemps, vers le mois de mai. Les jeunes chenilles se nourrissent des aiguilles de pin mais aussi de l'écorce des pousses. Une fois leur cycle larvaire achevé, les larves se nymphosent (transformation en adulte) dans un cocon marron-orangé au sol ou directement sur les branches de l'arbre nourricier. Les adultes volent ensuite durant l'été pour se reproduire.

Lors de grosses infestations, des zones entières de l'arbre peuvent être totalement rongées, les tenthrèdes ne laissant derrière elles que les branches. Elles peuvent envahir le mobilier de jardin sur lequel elles tombent. Le développement de cet insecte sur le pin dure quelques semaines seulement et leur passage sur les arbres n'a pas d'impact important sur la santé des pins. Un traitement n'est donc souvent pas indispensable.

Par ailleurs, sachez que les produits spécifiques pour lutter contre les chenilles comme les produits à base de *Bacillus thuringiensis*, ne sont pas efficaces sur les tenthrèdes.



La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°96

07-2010



Participez au recensement des papillons avec l'observatoire des papillons des jardins !

Insectes jouant un rôle clé dans le fonctionnement des écosystèmes, comme pollinisateurs et source de nourriture pour d'autres animaux, les papillons sont de plus des animaux attrayants et charismatiques. Cela en fait donc le groupe d'insectes idéal pour un programme scientifique basé sur des observateurs volontaires. Dans le cadre de l'initiative « Vigie-Nature » du Muséum National d'Histoire Naturelle, du programme « Papillons & Jardin » de l'association Noé Conservation, et en partenariat avec la Fondation Nicolas Hulot pour la Nature et l'Homme, un « **Observatoire des Papillons des Jardins** » a été créé. Cette base de donnée centralisée permet de rassembler, puis d'analyser les observations collectées dans les jardins. Ces renseignements précieux permettent de réaliser des cartes de présence et de visualiser les évolutions dans le temps.

Pour plus d'informations, visitez le site <http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/>

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°97

08-2010



Comment déterminer la nature de son sol et quelles plantes installer en conséquence ?

Connaître la nature du sol de son jardin permet de planter les végétaux adaptés et ainsi éviter des maladies ou des ravageurs qui peuvent se développer sur des végétaux affaiblis par de mauvaises conditions de plantations. Pour savoir si vous vous trouvez sur un sol plutôt argileux, limoneux ou sableux faites le « test du boudin ». Pour cela prenez une poignée de terre légèrement humide et malaxez la jusqu'à obtenir une boule. Faites ensuite un boudin en roulant la boule entre vos paumes. Si vous ne parvenez pas à faire un boudin, votre terre est probablement sableuse, ce qui implique un sol avec des particules assez grosses qui retiennent difficilement l'eau et les minéraux. Si vous parvenez à faire un boudin de moins de 7 mm et que vous pouvez le courber sans le casser, votre sol a alors une tendance argileuse. Les particules présentes dans ce type de sol sont extrêmement fines. L'argile concourt à une bonne fixation des nutriments présents dans le sol. Les terres argileuses peuvent s'avérer des terres lourdes et collantes lorsqu'elles sont humides. Si le boudin se casse lorsque vous le courbez, votre sol aura une tendance limoneuse c'est-à-dire avec une granulométrie intermédiaire entre le sable et l'argile. Les limons se travaillent mieux que l'argile mais sont plus « fragiles ».

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°98

08-2010



Piégeage des adultes de ravageurs pendant leur vol nuptial :

En ce moment, de nombreux insectes sont en train de voler, et notamment certains papillons et mouches ravageurs des plantes. C'est donc encore le moment de capturer ces insectes en positionnant des pièges sur vos cultures. A l'aide de pièges à phéromones sexuelles vous pouvez capturer des papillons tels que le carpocapse des pommes et poires, la zeuzère, la processionnaire du pin et la processionnaire du chêne, le bombyx disparate, les noctuelles potagères, etc. Vous pouvez également capturer des mouches comme les mouches des fruits. Avec de simples pièges chromatiques (attractifs par leur couleur) jaune ou bleu vous pouvez également capturer les coléoptères et en ajoutant un attractif améliorer leur efficacité.

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°99

08-2010



La mineuse du marronnier :

Un voile d'automne est descendu sur les marronniers; toutes les feuilles des marronniers d'Inde blancs sont à présent desséchées et commencent à tomber.



Fredon IAF

Mais savez-vous qu'il ne s'agit pas de l'effet de l'automne, mais de l'attaque d'un petit papillon ?

En effet, une multitude de petits papillons volent en ce moment sous les marronniers. Il s'agit de la mineuse du marronnier. Cet insecte pond ses œufs sur les feuilles et lorsqu'ils éclosent, les jeunes larves entrent entre les deux épidermes de la feuille. Les petites larves se nourrissent de l'intérieur de la feuille. Les feuilles prennent alors un aspect desséché puis la chaleur et la sécheresse de l'été achèvent de malmener les feuilles qui sèchent et tombent prématurément.

Ramassez les feuilles dès leur chute car les chrysalides de la mineuse du marronnier se conservent d'une année sur l'autre dans les feuilles mortes.



La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°100

09-2010



Les produits phytosanitaires prêts à l'emploi :

Les produits phytosanitaires prêts à l'emploi sont des produits dont la concentration est déjà préparée et adaptée à l'usage qui leur est réservé. Vendus sous forme de spray, d'aérosol ou de bâtonnets, ces produits ont l'avantage de limiter les risques liés à une mauvaise manipulation du produit pur. **Attention toutefois à respecter quelques consignes :**

- Respecter les quantités prescrites sur l'étiquette du produit. Un produit en surplus, ne sert à rien et peut affaiblir la plante et augmenter le risque d'intoxication.
- Protégez-vous; portez au minimum des gants pendant la manipulation et aérez la pièce si le traitement est fait à l'intérieur. Traitez en l'absence de personnes ou animaux.
- Ces produits vieillissent plus rapidement que les produits "traditionnels". Veillez à rapporter à la déchetterie tout produit entamé au bout de deux ans.



La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°101

10-2010



Attaque de piérides du chou sur les capucines :

Il arrive parfois que de nombreuses chenilles rongent les feuilles des capucines à la fin de l'été. Il s'agit des chenilles de la piéride du chou, ce papillon blanc à points noirs très courant en France dans les jardins. Les chenilles sont de couleur jaune vert avec des points noirs et une



Adulte de piéride du chou

tête noire. Elles portent des soies (poils) courtes tout le long du corps. On les trouve le plus souvent sur les plantes de la famille des crucifères telles que le chou, le brocolis, le chou-fleur, la moutarde... Trois générations de larves se succèdent tous les ans (en mai, en juillet et en août). Les chenilles rongent les contours des feuilles laissant parfois uniquement les nervures les plus importantes. Pour vous en débarrasser, rien ne vaut le ramassage à la main des œufs et larves. Éliminez également les herbes spontanées de la famille des crucifères poussant à proximité de vos cultures. Utilisez avec parcimonie et précautions les produits chimiques.



Larve de piéride du chou

La lettre aux jardiniers

diffusion autorisée - Réf. N°103

11-2010



Attention à la punaise des lits !

En ce moment il y a une invasion de *Cimex lectularius* en France et notamment en Ile de France (Paris). Il s'agit d'une petite punaise qui se nourrit de sang humain, ou animal (mammifères ou oiseaux) et que l'on peut trouver dans de multiples endroits dans les habitations (matelas, canapés, chaises avec revêtement en tissus, interstices dans les parquets ...).

C. lectularius est une petite punaise de couleur brun à rouge qui mesure de 5 à 8 millimètres de long. Elle vit de plusieurs mois à un an et la femelle pond entre 200 et 500 œufs durant sa vie. Si la température ambiante ne descend pas au-dessous de 13 à 15°C, le développement est continu. Elle se nourrit essentiellement la nuit en piquant son hôte qui laisse des tâches de sang sur les draps. Les piqûres sont souvent indolores révélées par des traces rouges sur la peau qui causent des démangeaisons. Certaines personnes sont allergiques à leur piqûre. Les larves sont capables de se passer de nourriture pendant environ trois mois et les adultes encore plus longtemps.

Pour toute intervention contactez une entreprise de désinfection, désinsectisation et dératisation (3D).